

d'attaché, et j'espère que dans la lignée des hommes qui l'ont précédé, le chef de l'opposition va se rendre compte de tout cela. J'ai vu ce même chef venir dans ma circonscription, à Chicoutimi, signer une pétition prônée par le Parti québécois, en faveur de la Souveraineté-Association, contre ce qui se passait ici à Ottawa. C'est inadmissible qu'un chef de parti qui se dit Canadien . . .

Une voix: Fédéraliste.

M. Gimaiël: . . . ait signé une pétition comme celle-là, comme il est inadmissible qu'un chef de parti canadien n'accepte pas que le 1^{er} juillet s'appelle la Fête du Canada, comme il est inadmissible qu'un chef d'un parti canadien n'accepte pas Petro-Canada. Il est incroyable qu'un chef d'un parti canadien «débâtisse» Loto Canada.

Une voix: C'est vrai!

M. Gimaiël: Le chef de l'opposition peut rire, il peut rire, mais ce que je veux lui signaler, c'est que son esprit défaitiste, son esprit négatif, il est en train de l'inculquer à ses collègues. C'est ce qui m'inquiète. Un député pour qui dans cette Chambre j'ai toujours eu beaucoup d'admiration et de respect, c'est l'honorable député de Nepean-Carleton (M. Baker). Hier, quelque chose s'est passé qui m'a extrêmement déçu. J'ai entendu ce même député venir nous dire à un certain moment qu'il faudrait siéger entre 6 heures et 8 heures parce que tout le monde n'avait pas eu le temps de parler. Cela m'a découragé parce que ce même leader, à 8 h 20 hier soir, n'était pas assis à son siège à la Chambre des communes.

Une voix: C'est vrai!

M. Gimaiël: Parce qu'il n'était pas là, monsieur le président, parce qu'il n'était pas là!

● (0040)

[Traduction]

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre, s'il vous plaît. Le député de Lac-Saint-Jean (M. Gimaiël) a la parole.

Des voix: Bravo!

[Français]

M. Kilgour: Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

M. l'Orateur adjoint: L'honorable député d'Edmonton-Strathcona invoque le Règlement.

M. Kilgour: Monsieur le président, on ne peut pas l'entendre suffisamment. Est-ce qu'il peut parler un peu plus fort?

M. l'Orateur adjoint: L'honorable député de Lac-Saint-Jean a la parole.

M. Kilgour: Plus fort Pierre!

M. Gimaiël: Je vous remercie, monsieur le président, je tiendrais à signaler au député d'Edmonton-Strathcona qu'hier soir il parlait très fort.

Une voix: Il était seul, d'ailleurs.

M. Gimaiël: Je disais que j'ai regretté le fait que le leader de l'opposition à la Chambre ce soir nous ait dit qu'il voulait siéger entre 6 heures et 8 heures, au lieu de laisser tout le monde aller manger, parce qu'hier justement, parce que ce même leader n'était pas à la Chambre avant 8 h 20, le débat a été retardé encore de 45 minutes. Il y a tout de même une limite à tâcher de faire croire aux Canadiens que tout le

Congé d'été

monde est brimé quant au droit de parole en cette Chambre. Il y a tout de même une limite. Je devrais souligner à mes concitoyens que tout au long du travail au comité, ces pauvres députés libéraux se contentent très souvent d'écouter pendant de longues heures les déblatérations des partis d'opposition, et on vient nous dire après qu'on n'a pas le temps de parler dans cette honorable Chambre ou dans cette honorable assemblée, on vient nous dire qu'on n'a pas le temps de parler dans ce Parlement. Donc je pense que du sérieux est nécessaire. Cependant, si le gouvernement a décidé qu'il fallait que les députés s'en aillent dans leurs circonscriptions, c'est parce que dans chaque circonscription il y a des besoins, parce qu'il y a des gens qui ont des besoins, et cela il faut que le très honorable leader de l'opposition en soit conscient, il faut que les députés du Nouveau parti démocratique en soient conscients, et le plus beau conseil que je peux donner, je pense, présentement aux députés progressistes conservateurs, c'est de s'en aller dans leurs circonscriptions, et de demander aux gens, à leurs commettants, ce qu'ils pensent présentement du leadership de leur parti. Qu'est-ce qu'ils pensent du travail qu'ils font présentement à la Chambre des communes? Qu'est-ce qu'ils pensent présentement de la façon constructive dont ils développent leur pays? Ils se rendront vite compte qu'à part la destruction de quelques idées, à part le fait de boycotter de façon très infantile, très insubordonnée, le fait de pousser à l'extrême cette faculté qu'a toujours eu le parlementarisme basé sur le parlementarisme anglophone, d'être très ouvert, très libre à tout le monde, cette façon infantile de faire n'est que le résultat d'un mauvais leadership qui est en train de déteindre sur des députés qui sont supposés travailler pour la population.

Et cela, en tant que député d'une région, moi, je ne peux l'accepter. Je peux dire quelque chose. Le jour où j'en serai rendu à ce point, je demanderai à mes collègues et à mes commettants de bien vouloir me dire: Pierre, reste donc chez toi, car on n'a pas besoin de toi pour aller pleurer à Ottawa. Car, normalement, lorsque je suis venu ici, c'était dans le but de construire, non pas pour détruire et surtout pas pour faire perdre du temps à des gens qui veulent travailler.

Une chose que je souhaite de tout cœur, monsieur le président, c'est que la compréhension finisse par frapper un peu tout le monde. Je parle aussi pour les gens du Nouveau parti démocratique. Messieurs du «No Decision Party» écoutez, à un moment il y a une limite à se promener à droite et à gauche, on va un peu d'un bord, un peu de l'autre, on change d'idée, on revient le lendemain. Cela peut faire un bout de temps, mais cela revient à du «highjacking», parce que là on ne connaît plus la ligne du parti, s'il en existe encore une. Il y a un moment, on ne savait pas si le Nouveau parti démocratique était plus sérieux sur . . . et j'allais dire sur le Salvador et non le Labrador, car c'est trop près de nous, de cela, ils ne s'occupent pas, du Salvador que sur les questions économiques du pays. D'autres fois, c'est autre chose, et les idées changent à peu près tous les jours.

C'est extrêmement important aussi que ce parti définisse une ligne de parti car c'est important pour tous les Canadiens; une saine démocratie c'est cela, et cela n'a jamais été d'autre chose que cela. Et qu'est-ce qui fait que ce gouvernement-ci, le gouvernement du parti libéral du Canada ait été au pouvoir aussi longtemps dans ce pays? C'est que ce parti a basé toutes ses politiques sur un point: Les droits et libertés individuels, en